



L'art rupestre de Figuig et Ich (Maroc oriental): nouvelles données. The rock art of Figuig and Ich (Eastern Morocco): new data.

Lemjidi Abdelkhalek¹, Aouraghe Hassan², Atmani Abderrahman³

¹Institut National des Sciences d'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, Maroc

² Université Mohamed I^{er}, Faculté des Sciences, (LGA), Oujda, Maroc

³ Université Hassan II, Ain Chok, Faculté des Lettres et S.H., Casablanca, Maroc

*Corresponding author: E-mail: idiijmel@yahoo.fr

ملخص : الفن الصخري لفكيك (فجيغ) وإيش (المغرب الشرقي) - معطيات جديدة

"فوق فكيك" عبارة متداولة لها مغزاهما، ونحن هنا نقف أمام المشاهد الطبيعية لمرتفعات منطقة فكيك-إيش، التي تبدو معبرة بزهدا منذ أقدم العصور عما تختزنه من آثار تواجد الإنسان بين ظهرانيها، الشيء الذي يجعلها تمثل بعدا تاريخيا عميقا، يعود إلى المراحل الأولى للإنسانية البدائية؛

تكشف مواضع تواجد هذه الآثار المتنوعة انتماء ساكنة هذه المنطقة إلى حقب ما قبل التدوين وما قبل التاريخ معا، منتشرة عبر المسالك والأودية الرئيسية، وأهم المواقع التي لا تزال تحتفظ بآثار هذا الإنسان، توجد حول أكبر الواحات الثلاث بالمنطقة، وعند أحواض الأودية كحوض وادي كبير و وادي الحلوفا رافد وادي زوسفانة، هذه الميادين لا تزال تحتفظ بمراكز أثرية على السطح من مدافن قديمة شاهدة على حيوية الإنسان القديم بالمنطقة، وتعود هذه المخلفات الأثرية من نقوش صخرية و رسوم و كتابات إلى منتصف الفترة الهيلوسينية، وتبرهن في نفس الوقت، كون المنطقة لمدة طويلة موطننا حيويا للإنسان البدائي. يسعى هذا البحث، إلى تقديم لمحة عن حصيلة لإحاطة النقوش الصخرية و غيرها عند منطقة مرتفعات فكيك، تلك التي سبق و أن عرفت برصيدها من قبل، على يد مجموعة من الباحثين .

ومن جهتنا، فلقد مكنتنا عدة استطلاعات ميدانية لهذه المرتفعات من أن نعتبر منطقة فكيك، حلقة وصل بين النقوش الصخرية بالشمال الغربي من الصحراء و الأطلس الغربي و الأوسط، و الأطلس الصحراوي على امتداد الجزائر وتونس. تعكس هذه النقوش و الرسوم الملونة و الكتابات الصخرية بهذا المحيط الجبلي، أهمية ودور المسالك بين المرتفعات و المجاري المائية في تمركز المحيط الحيوي للإنسان القديم بالمنطقة. الكلمات الدالة : مرتفعات فكيك، مواضع النقوش، مسالك بين المرتفعات، ما قبل التدوين و ما قبل التاريخ.

Abstract : The mystical natural landscapes of Figuig's region have always attracted Man's attention, which explains the historical depth of the human remains and the profusion of Pre and Protohistoric sites spread along the major rivers and paleochannels. Traces of a humid geographic space still exist in three major oasis in the region and in basins like Guir, Wadi Al Hallouf and Zouzfana valleys which contain hundreds of archaeological surface sites and tumuli, testifying of extremely intense former Human palethnological activities. The traces of persistent moisture since the mid-Holocene have proved that the area has been always an ecological refuge. This paper is intended as an overview on rock art of Figuig's area revisited on the slopes of the predecessors' missions. The Figuig mountains, as Rock Art space, seems a hinge zone between North of the Great Sahara, the High and Central Atlas and the Algerian/Tunisian Atlas'. The Rock engravings and paintings of this area are clear affinities reflecting the roles had been played by topographic corridors and ancient rivers converging at rock art area of Figuig.

Keywords: Mountains of Figuig-Ich, rock art sites, topographic corridors, historico-cultural area.

Résumé : "Foug Figuig" (Atmani et Mali, 2012), les paysages naturels mystiques de Figuig ont toujours attiré l'attention de l'Homme ce qui explique la profondeur historique des vestiges anthropiques et la profusion des sites pré et protohistoriques répartis le long des principaux cours d'eau. Les traces d'un espace géographique luxuriant existent toujours dans les trois grandes oasis de la région et dans des bassins comme celui du Guir, d'Oued El-Hallouf et de Zouzfana, qui renferment des centaines de concentrations archéologiques de surface et des tumuli, témoignant d'une activité ancienne extrêmement intense. Les traces d'humidité persistant depuis le mi-holocène prouve bien que la zone était, pour longtemps, un refuge écologique. Ce papier se veut un aperçu sur les arts rupestres des monts de Figuig revisité sur les traces des missions des prédécesseurs (Heckendorf et Salih, 1999 ; Salih et Ben Amara, 2006 et autres). Les monts de Figuig nous paraissent comme une zone rupestre charnière entre le nord-ouest du Grand Sahara, le Haut Atlas occidental et central et les Atlas algérien et tunisien. Les gravures et peintures rupestres de cette aire présentent de nettes affinités reflétant ainsi les rôles qu'ont joués des couloirs topographiques et des cours d'eau convergeant vers l'aire rupestre de la région de Figuig.

Mots-clés: Monts de Figuig-Ich, sites rupestres, couloirs topographiques, zone historico-culturelle.

ISSN : 2028-2508
 CODEN: JMESCN

1. Introduction

La province de Figuig est une immense réserve archéologique. Il représente un *Musée à ciel ouvert*, avec un patrimoine archéologique et historique exceptionnel.

Les gravures rupestres sont très abondantes à Figuig et à Ich, dans le Maroc oriental. Elles sont l'unes des plus riches au Maghreb (Heckendorf et Salih, 1999).

La région de Figuig a été parmi les premiers au Maroc d'avoir signalé son art rupestre (Salih et Ben Amara, 2006). Les arts rupestres de Figuig-Ich sont variés, gravures en plein aire et peinture dans des abris sous-roche, sachant que les sites à peintures rupestres sont rares au Maroc.

Les images gravées sur dalles de grès, à ciel ouvert ou peints sur les parois de grottes, représentent des messages laissés par les anciennes populations. Elles permettent de reconstituer leurs comportements, leur vie quotidienne, leurs croyances et le milieu dans lequel, ils évoluaient. Cette étude permet aussi d'estimer l'âge ou les périodes de réalisation de ces gravures, les relations entre ces sites rupestres de Figuig-Ich avec les autres régions rupestres du Maroc voire du Maghreb.

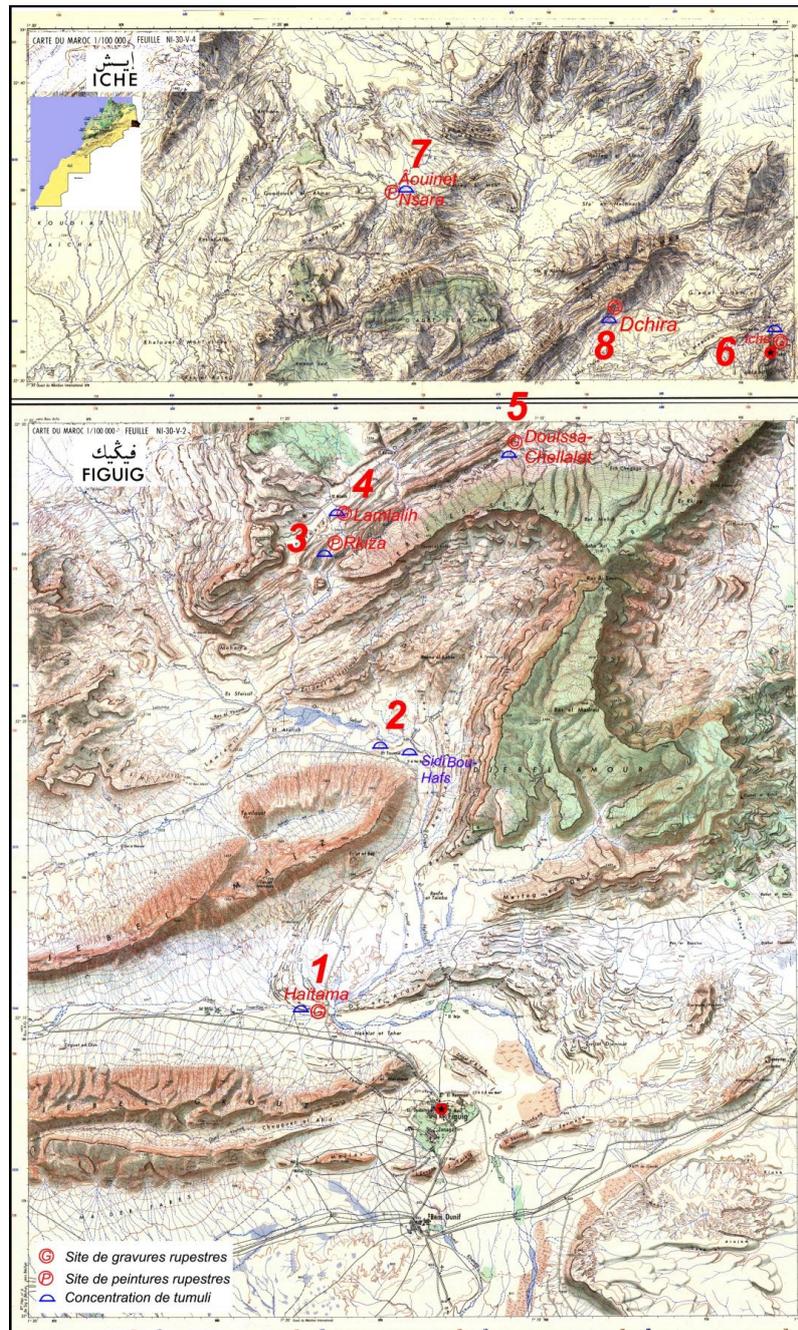


Figure 1. Répartition géographique des sites rupestres de Figuig-Ich.

ISSN : 2028-2508
CODEN: JMESC

2. Matériel et méthodes

2.1- Premières impressions sur le terrain

L'Oriental marocain cache certainement des surprises archéologiques que nous avons contemplées, durant quelques déplacements de prospections et d'étude. Nous nous étonnons, à la fois, de la grande richesse et de la diversité des arts rupestres de la région de Figuig-Ich et du manque cruel de recherches scientifiques et de valorisation de ce patrimoine. Ce dernier pourrait servir, sans aucun doute, de développement pour les deux oasis.

Les œuvres d'art rupestres réalisées par l'Homme préhistorique et protohistorique dans l'Oriental sont représentées dans plusieurs endroits à Figuig, Ich, Anoual et Aïn Chaïr, comme par exemple : Kodiat el Haïtama, Douïssa, Rkiza, Lamlalih, Dchira, Ighawad Ighyar et Aouinet En-Nsara (fig. 1-2).

La région de Figuig mérite de se faire connaître ses merveilles et ce pour plusieurs motifs dont quelques un nous ont poussés à réaliser ce travail.

Figuig-Ich est un espace qualifié de "cultures longues dans l'Histoire". Un espace qui renferme plusieurs faciès de patrimoines y compris les rupestres témoignant d'une continuité de présence humaine qui se mesure en milliers d'années.

Les arts rupestres de Figuig-Ich sont variés, gravures en plein aire et peinture dans des abris sou-roche. Sachant que les sites de peintures rupestres sont extrêmement rares au Maroc et le patrimoine rupestre marocain constituent plus de trois cents sites dont 92% des gravures sur roches et 8% des peintures dans des abris sous roche. Figuig représente donc, une de ces rares régions qui ont le privilège de contenir une tradition artistique de peintures rupestres millénaires. Ce constat est, à notre avis, suffisant pour que Figuig-Ich doit faire le nécessaire pour protéger, au moins, les deux sites emblématiques à peintures d'Oued Rkiza et de Aouinet En-Nsara.

Avec l'Atlas algérien et ses retombées sud¹, Figuig représente une aire rupestre assez homogène qui prouve l'existence des couloirs de communications entre l'Est, l'Ouest et le Sahara (Fig. 2). Des couloirs qui ont fait de la région de Figuig la plaque tournante de l'expression rupestre pré et protohistorique entre zones arides et Méditerranée. L'examen de l'iconographie des sites peut être d'un grand secours pour étudier les multiples aspects de rôles du patrimoine rupestre de Figuig dans la circulation des idées et des savoir-faire de différentes communautés antiques de l'Oriental marocain

Les arts rupestres de la région de Figuig reflètent un savoir-faire pré et protohistorique inhérent à l'adaptation humaine (communautés de chasse et de cueillette puis des agropastoraux inventeurs du métal) aux milieux arides et semi arides. Il est d'un haut intérêt scientifique de préserver ces sites pour donner la chance aux chercheurs d'étudier et d'analyser les données rupestres concernant la faune holocène illustrées sur les dalles de quartzite et des grés et sur les parois des abris sous roche dans la région.

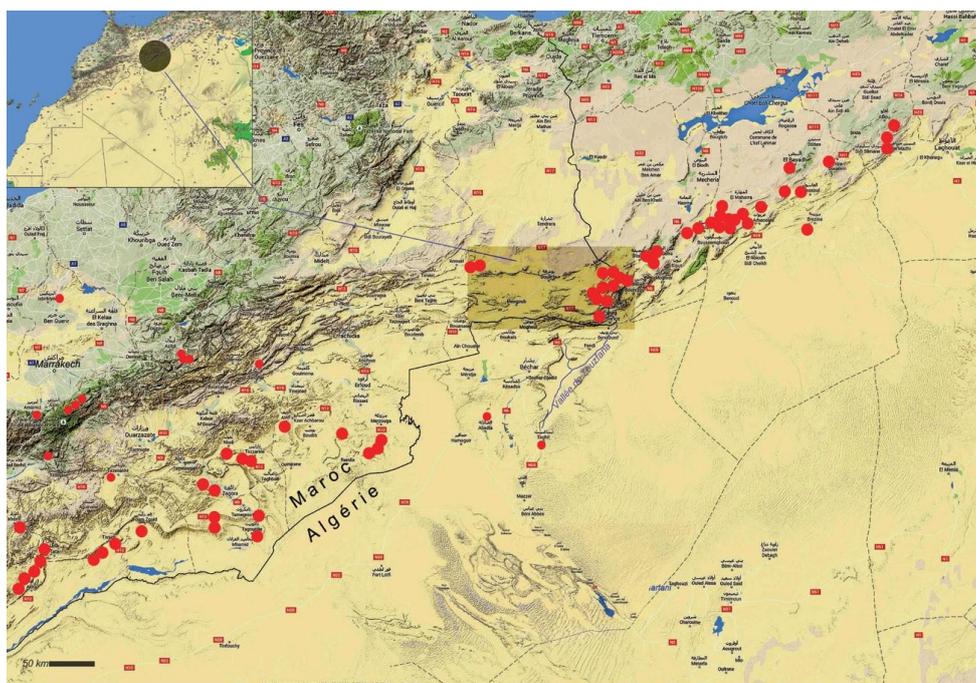


Figure 2. Répartition géographique des sites rupestres de Figuig-Ich au sein du Maghreb.

2.1- Présentation générale des zones d'études

Répartition des sites rupestres de Figuig par rapport aux sites marocains.

Au Maroc en général

La répartition géographique des sites rupestres au Maroc reflète une évolution écologique et paysagère des établissements de communautés humaines pré et protohistoriques. Ainsi dans le Haut Atlas et au Nord de l'Anti Atlas des sites d'arts rupestres sont inhérents aux pâturages de moyenne et haute altitudes. Au sud de l'Anti Atlas et dans toute la zone aride du Maroc, des arts rupestres se sont développés tout au long des anciens cours d'eau et sur les couloirs topographiques qui se croisent avec ces derniers.

À Figuig-Ich

Dans la région de Figuig nous avons, à la fois, les deux aspects de répartition des sites rupestres cités supra. Ceci souligne une réalité écologique quelque peu différente faisant de Figuig une troisième zone d'un paysage archéologique mixte où les sites sont liés à la fois aux pâturages des hauts plateaux et de moyenne altitude, aux cours d'eau, dont quelques un sont encore actifs, et aux couloirs topographiques qui facilitaient la communication entre cultures archéologiques.

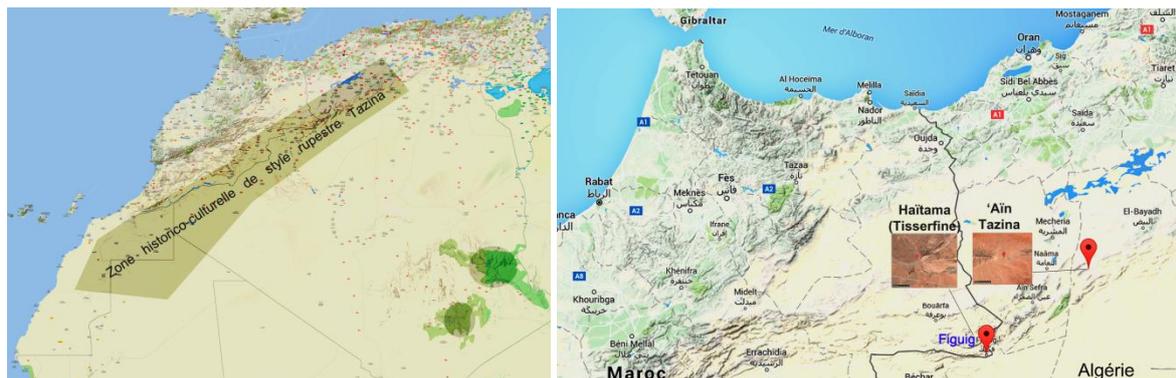
Ces arts rupestres reflètent également des styles d'expression (gravures et peintures) qui permettent une certaine typologie et associations avec les modes de production des communautés qui les ont produits. Même si les styles rupestres ne sont pas un outil suffisant pour dégager des limites ethno-géographiques au sein des communautés qui ont produit ces arts, ils sont, comme même, des repères permettant un certain arrangement, dans le temps, de différents canons, goûts et modes, d'un point de vue culturel au moins.

3. Différentes types d'arts rupestres dans la région de Figuig-Ich

Nous pouvons, selon des styles et des canons de réalisation, dégager quatre types de patrimoine rupestre pré et protohistoriques dans la région de Figuig :

3.1. Arts des chasseurs préhistoriques

Ces styles sont liés aux gibiers et à sa symbolique qui représente un liant entre les comportements normatifs d'une communauté. Les représentations de cette époque sont quasi exclusivement des gravures rupestres dites de style *Tazina*, réputées pour avoir des traits polis avec exagération et/ou fantaisie des membres d'animaux gravés, reflétant une faune sauvage dite éthiopienne (des pachydermes comme éléphants, rhinocéros et surtout des grandes antilopes qui détiennent la majorité des représentations). On peut considérer cet étage rupestre, œuvres des chasseurs pré-néolithiques et néolithiques de style dit *Tazina* homonyme du premier site du genre découvert à Aïn Tazina en Algérie (Fig. 3-4).



Figures 3 et 4: n°3- Étendue du style rupestre dit Tazina, n°4- Site homonyme du style Tazina, Aïn Tazina à l'Est-nord-est de Figuig. La zone historico-culturelle du style Tazina comprend des sites de chasseurs sur une partie de Mauritanie, sur quasi tout le sud et Sud-est du Maroc et une grande partie de l'Atlas algérien et Saharien.

3.2- Arts agro-pastoraux. Des styles dits bovidiens, répartis un peu partout au Sahara est mal connu dans ses marges nord-ouest (au Maroc par exemple). Ce sont des styles liés à la sédentarisation relative et à une production préméditée. Ce mode de vie a provoqué, par ses innovations, des changements radicaux au niveau structures socio-économiques des communautés dans la région de Figuig. Les bovidiens, en s'adaptant aux

ISSN : 2028-2508
 CODEN: JMESCN

nouvelles conditions climatiques de la fin de la première moitié de l'Holocène, ont balisé le chemin devant une évolution des sociétés qui va bouleverser les normes de vies des nord-africains. La multiplication et la diversification des méthodes de soutien de larges cheptels bovins ont ancré, à une longue période, une relation spéciale avec le bœuf. Une relation qui transcendait les sociétés horizontalement et verticalement, pour passer, après la vulgarisation du métal, à une nouvelle formation socio-économique basé sur une répartition de travail au sein de la communauté et un échange de plus en plus intense pour aboutir en fin à l'installation définitive des cultures locales amazighes du même large support culturel matériel commun le "bovidien".



Figure 5. *Oryx* une sous famille des hippotraginés, réalisé dans un style dit Tazina.

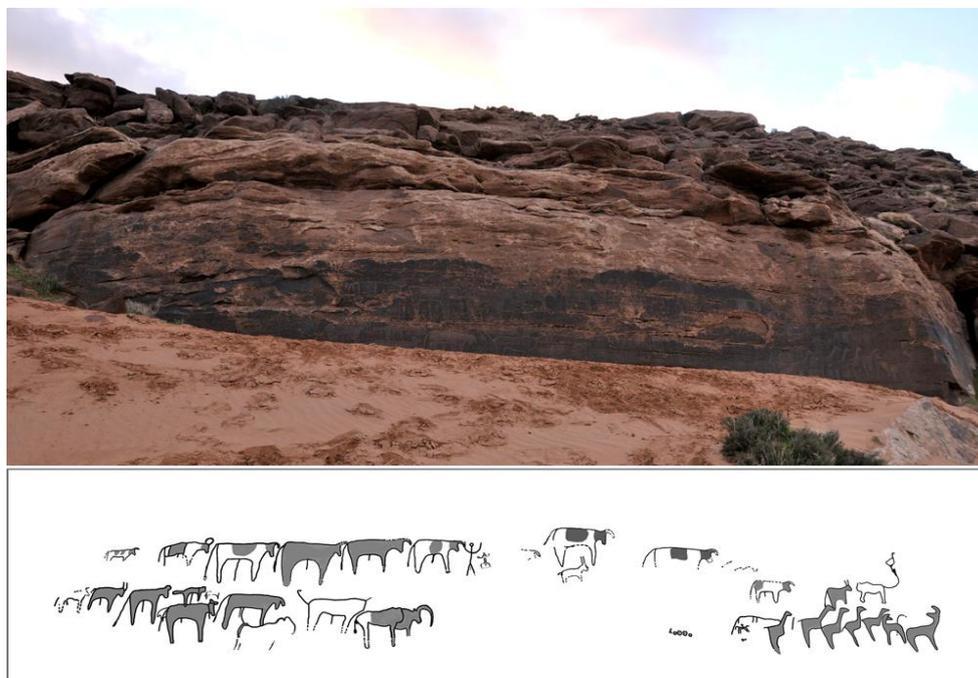


Figure 6. Site rupestre de Dchira sur Oued Maâder Al Ahmar. Frise de bovins associés aux anthropomorphes, à une faune sauvage comme des antilopes, des lions et des oiseaux. On remarque bien l'agitation des antilopes et des autruches à droite, et celle des deux anthropomorphes en tentative probablement, de faire peur aux trois lions qui ce sont infiltrés dans le bétail de bovins en bas du panneau.

ISSN : 2028-2508

CODEN: JMESCN

Le panneau monumental de Dchira nous donne une image sur la vie quotidienne des bovidiens dans les vallées de Figuig il y a quelques milliers d'années. Cette habilité de rendre la roche due, avec de simples mouvements des graveurs, éloquente au degré d'immortaliser des moments d'anxiété que le sujet "lion" représentait, a forgé à jamais les communautés de Figuig face aux changements climatiques brusques de ces derniers quatre millénaires. Les arts rupestres devaient jouer un rôle extrêmement important dans la manipulation des consciences collectives de ces pasteurs.

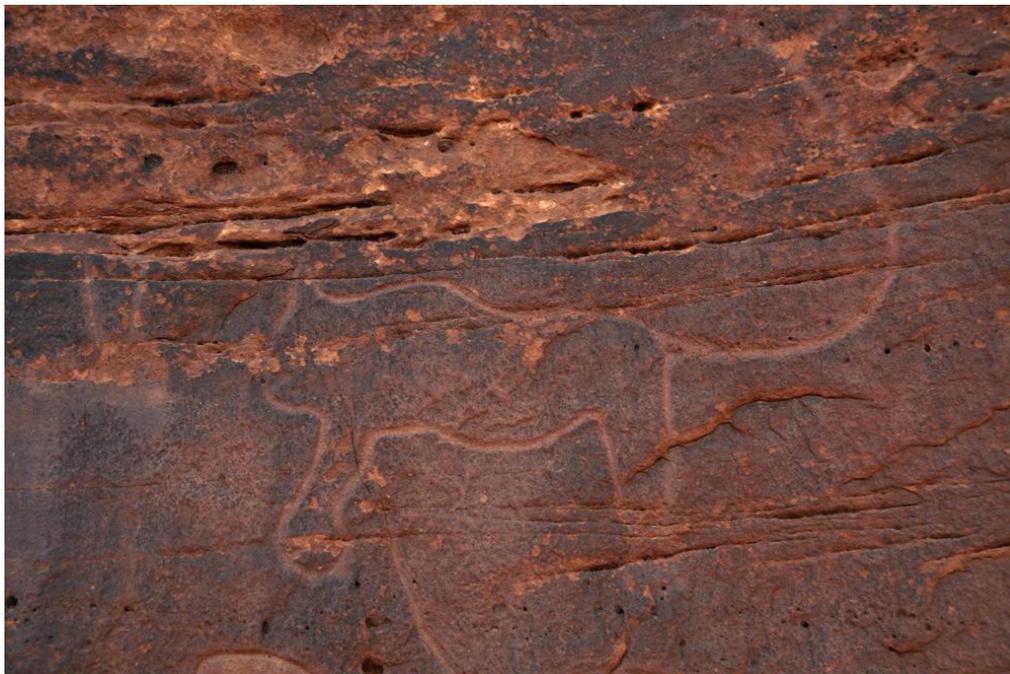
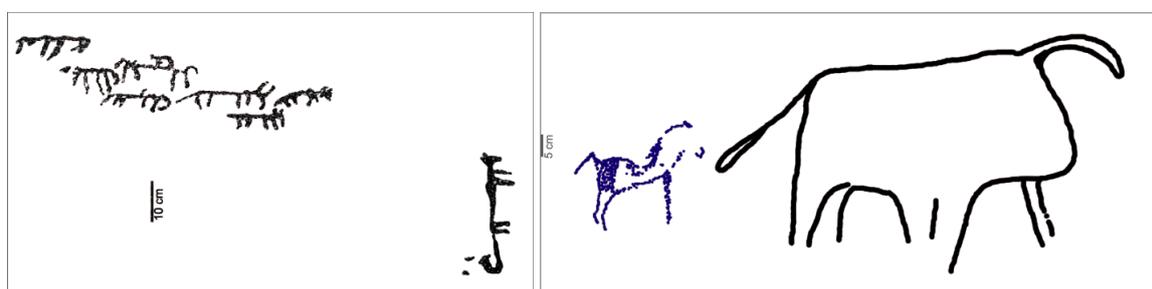


Figure 7. Le lion de Dchira. Les fauves sont assez présents dans l'iconographie des sites de la région de Figuig-Ich, surtout dans le contexte bovidien. On le trouve aussi dans les sites algériens de la vallée de Zouzfana à Bechar (Alimen Marie Henriette, 1966 et 1959 et Bellin Paul, 1957).

Un passage du mode de vie pastorale bovidien vers une transhumance de troupeaux de chèvres et de moutons commence à prendre forme. La culture amazighe s'affirme définitivement par des innovations d'introduction du cheval, du char, puis du dromadaire et d'invention des écritures amazighes. Une adaptation à l'extrême aux conditions arides qui sont devenu désormais une réalité de la majorité des territoires maghrébins.



Figures 8 et 9 : n°8- Canidés et quadrupèdes de technique libyco-amazighe dans le site rupestre d'Ich. N°9- Cheval de technique tardive gravé derrière un bœuf d'époques bovidienne représenté sur une dalle verticale du site Dchira.

Les communications entre communautés s'intensifiaient de plus en plus entre Sahara, Tell, Haut Atlas et Méditerranée. Le métal se vulgarise de plus en plus entre montagne, plateau et littoral. La circulation des savoir-faire et des idées trouve dans les nouveaux moyens de communication le support de propagation pour aboutir à l'apparition des formations politiques centralisées au Nord de l'Afrique. Une nouvelle ère de dynasties a commencé.

4.-Art rupestre de Figuig-Ich dans son contexte nord africain.

La région de Figuig-Ich représente un intérêt scientifique à plusieurs plans, mais au niveau archéologique des arts rupestres, elle est incontournable pour comprendre la mouvance rupestre nord africaine (fig. 1 et 10). Archéologiquement la zone géographique occupée par les sites pré et protohistoriques de Figuig constitue à la fois un carrefour de cultures et un refuge écologique pour l'Homme, la faune et la flore au rythme des changements climatiques entre Sahara et ses marges septentrionales.

Figuig s'est trouvé toujours au cœur des changements pré et protohistoriques. La région avait connu des échanges avec l'Atlas algérien, les cultures préhistoriques telliennes et des influences sahariennes bien prononcée surtout par les arts rupestres. Au néolithique la zone représentait probablement une frontière entre deux mondes, un littoral méditerranéen, plutôt agricole et un Oriental semi-aride purement pastoral.

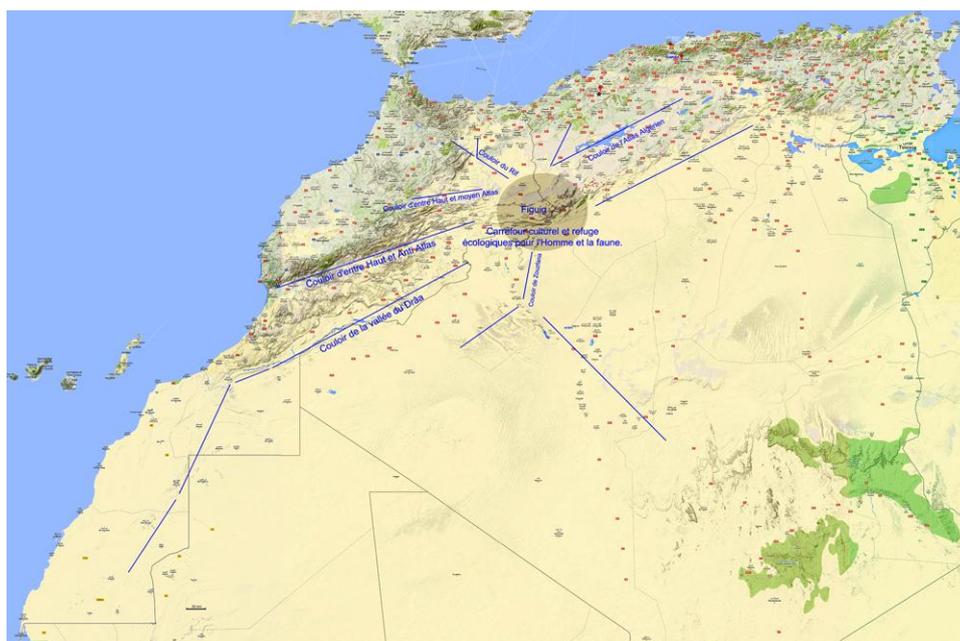


Figure 10. Région de Figuig-Ich plaque tournante des cultures matérielles au cœur du Maghreb.

Les rupestres de Figuig avaient, incontestablement, des contacts avec le Haut Atlas central et occidental surtout au niveau d'affinités de peintures rupestres qui sont dans quelques cas intrigantes, et des ressemblances avec le Rif (Magharat Sannar) c'est à dire une ouverture sur les peintures rupestres de la Méditerranée occidentale, aussi avec les quelque sites de peintures rupestres dans l'Atlas algérien et la Tunisie centrale J. Ben Nasr, <http://pm.revues.org/266?lang=fr> (fig. 10).

À quelques milliers d'années avant que le peintre parisien George Seurat (J. Ben Nasr, <http://pm.revues.org/266?lang=fr>), invente son chromo-luminarisme (connu sous l'appellation de *pointillisme*), un courant de peinture de fin du dix-neuvième siècle, les néolithiques du Haut Atlas, et de Figuig, s'exprimaient par une peinture pariétale pointilliste abstraite qui reste pour le moment rebelle à nos interprétations actuelles. Nous pouvons toujours spéculer à faire des parallélismes entre différents aspects de la vie ancienne des communautés et leur modes d'expression. Ainsi nous proposons des extensions mutuelles entre peintures rupestres de la région de Figuig et les sites néolithiques à céramique. Nous voyons dans les motifs appliqués aux surfaces des poteries et céramiques néolithiques, un psychomoteur d'application des mêmes motifs réalisés sur les parois des abris sous roche (fig. 11). Ainsi poterie et céramique néolithique doivent franchir la frontière d'artefacts à mesurer, à analyser chimiquement, à dater et à être élément de statistique vers un document matériel chargé de symbolisme, en tant que matière argileuse et comme support d'expression plastique inhérent aux arts du feu.

ISSN : 2028-2508
CODEN: JMESCEN



Figure 11. Affinités des sites de peintures rupestres de Figuig avec des sites du Haut Atlas, du Bani et du Rif: 1 et 3- Ifrane n'Tazka entre Foum Zguid et Zagora; 2- Abri sou roche de Toulkine à Amizmiz dans le Haut Atlas occidental; 4- Magharat Sannar aux environs de Chefchaouen; 5- Jebel Ousselat (Tunisie centrale) et 6- Site d'Oued Rkiza à Figuig.

Notre spéculation est basée sur le fait qu'au néolithique ancien du Maroc, les motifs de lignes ondulées et points imprégnés en différentes formes sur la poterie sont très similaires au pointillisme des abris peints. Si on peut considérer cette mouvance de signes et symboles chronologiquement néolithiques pourquoi ne pas avoir le même schéma pour l'ornement des parois d'abris à la même époque. Il est donc probable que ces peintures abstraites, rarement associées aux zoomorphes et aux anthropomorphes, sont d'un âge néolithique.

Figuig comme aire rupestre, a des affinités, avec le nord de l'Afrique, de gravures rupestres aussi. D'ailleurs les gravures rupestres de la région des Monts de Figuig et des Monts des Ksours sont les premiers à être signalées au Nord ouest de l'Afrique. Déjà vers la moitié du dix-neuvième siècle des militaires français en opérations au Sud oranais signalaient l'existence de dessins sur les roches.

À l'exception des représentations de grandes dimensions de bubales antiques, cantonnés dans les sites du sud oranais, les autres styles sont présents sur les crêtes gravées de Figuig. Le style dit *Tazina* est présent sur les

ISSN : 2028-2508
 CODEN: JMESCEN

bords de Tisserfine-Oued El Hallouf et Douissa-Chellala, le Bovidien sur le grand site de Dchira et le Libyco-amazigh de moindre envergure, mais présent à Ich et aux autres sites que nous avons cités plus-haut.

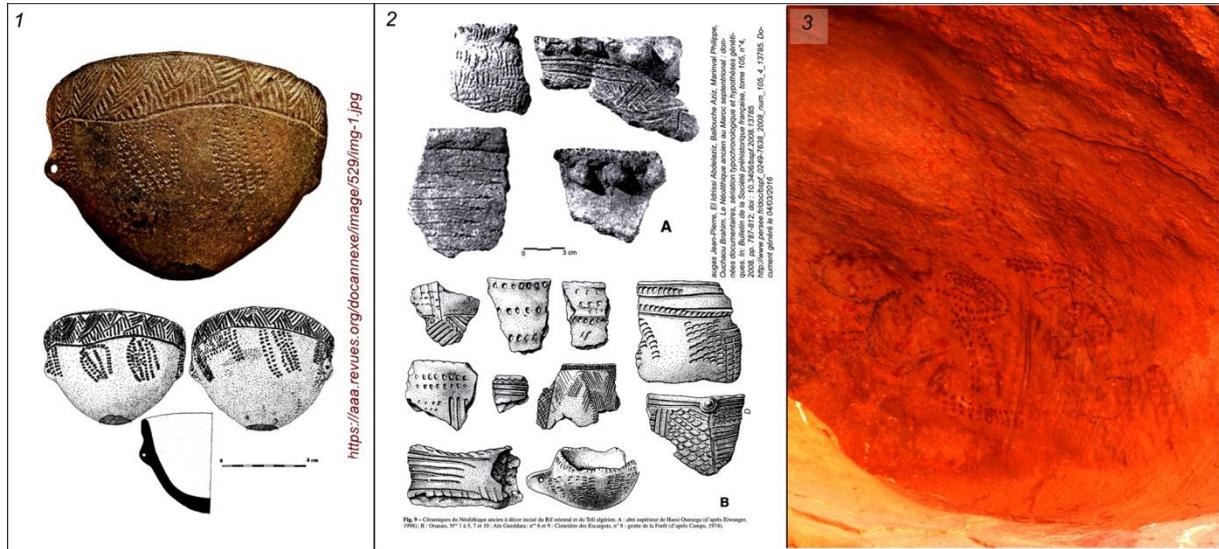


Figure 12. Motifs de lignes ondulées et points imprégnés sous différentes formes très similaires au pointillisme de l'abri peint de Rkiza à Figuig. N°1- Céramique d'Amtoudi dans la région de Taghjjjt (Dugast, Ch. et Gouraud, G. 2015; n°2- Céramique du Rif oriental (Daugas, J.-P., 2008); n°3- Motifs en pointillés du site de Rkiza à Figuig.

5. Principaux styles existant dans l'aire rupestre de la région de Figuig similaires aux sujets rupestres du Nord de l'Afrique:

5.1. Style dit Tazina (fig.7-13)

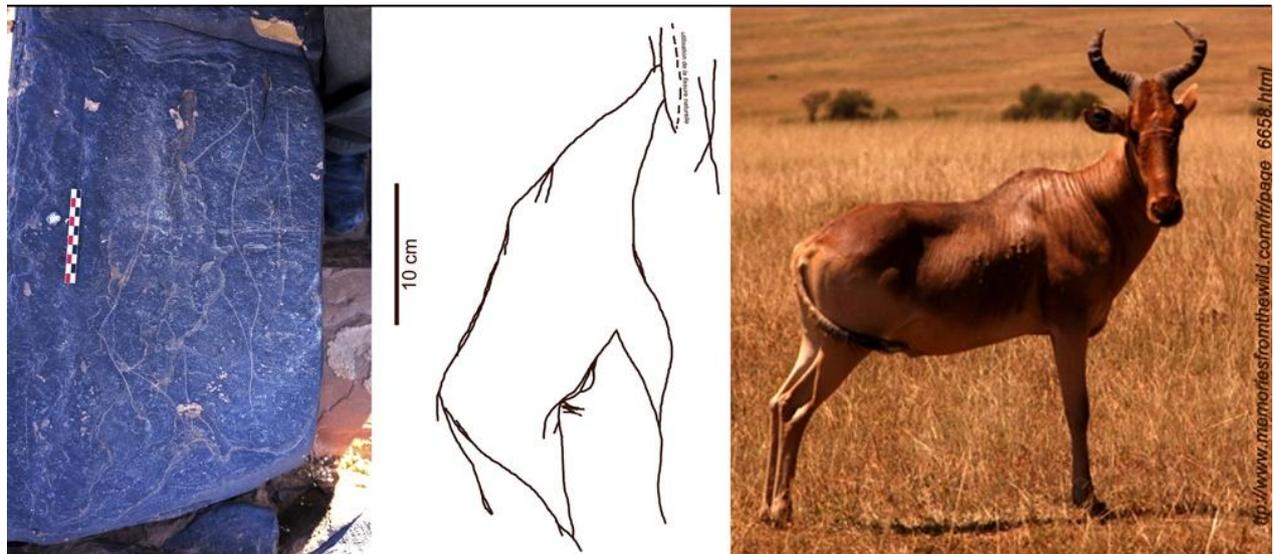


Figure 13. Bubale d'un rendu incisé. Style des chasseurs dit Tazina, considéré le plus ancien au Maroc. Le bubale représenté sur ce bloc est probablement un *Alcelaphus buselaphus*. Malgré la stylisation extrême on peut apprécier la posture, la tête, les muscles de l'avant train qui évoquent fortement un bubale roux.

5.2. Style bovidien.

Le bovidien est bien démarqué par la profusion des représentations de bœufs dans différentes postures et différentes formes de corne et traitements de cet animal dont la technique de piquetage et celle composée de

piquetage-polissage, sont les règles de réalisation par excellence. Au sujet principal du bœuf est associé tout un système de symboles et signes abstraits ou sous forme d'idiogrammes composées de sujets qui, agencés ensemble, créent des ambiances de moments de joie, d'anxiété ou d'états psycho-groupes difficile à interpréter. Dans ces idiogrammes nous avons remarqué la forte présence du lion comme axe transcendant du système d'idiogrammes.

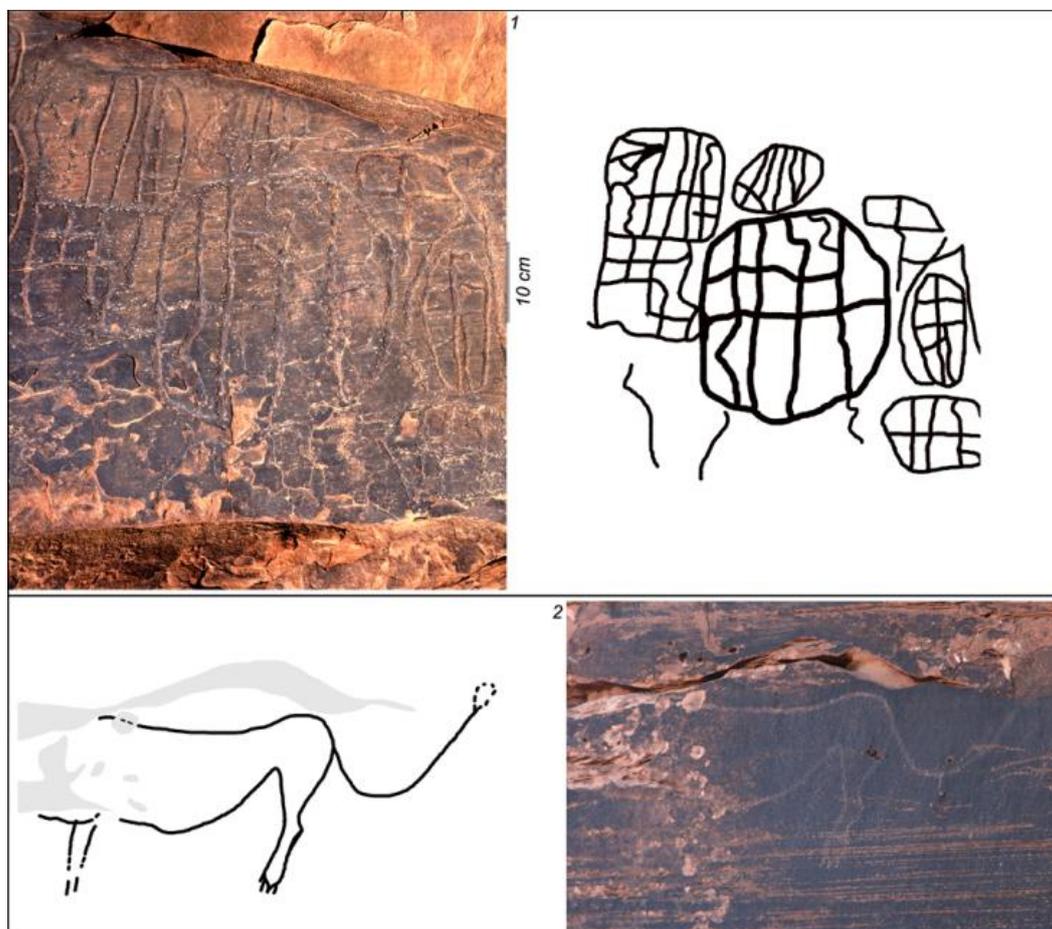


Figure 14. Le style bovidien est le plus prépondérant dans le patrimoine rupestre de Figui.

5.3. Style Libyco-amazigh

Ce sont des communautés qui étaient obligées de s'adapter aux changements climatiques brusques des trois derniers millénaires de l'Holocène. Le processus d'adaptation a profondément bouleversé les modes de vie et par conséquent les modes d'expression rupestre. On assiste alors à une réduction très claire et nette des dimensions des gravures (les sites de haute altitude de l'Atlas occidentale ne sont pas concernés par ce constat), de surfaces de gravures, pour devenir un simple trait. Une abstraction à l'extrême qui a abouti à l'invention des écritures.

La région de Figui-Ich était très présente dans la mouvance rupestre du Nord de l'Afrique depuis l'apparition des arts rupestres dans la zone. Les communautés qui vivaient dans cette région ont participé activement à l'élaboration des cultures archéologiques à travers les âges. Figui mérite parfaitement sa place dans l'archéologie du Bassin Méditerranéen-nord africain.



Figure 15. Le style libyco-amazigh est une évolution continue et logique du bovidien.

6.- Iconographie des sites rupestres de Figuig-Ich

L'iconographie des sites d'arts rupestres de la région de Figuig-Ich est à la fois riche et diversifiée. Elle peut être divisée en trois grands groupes comme suit: (Zoomorphes, Anthropomorphes et signes/symboles et inscriptions rupestres) :

6.1-Zoomorphes

6.1.1. Pachydermes. Ils sont gravés dans les sites rupestres de la région de Figuig. Nous avons noté la présence de rhinocéros au site de Dchira (fig 16 et 16 a) et de deux éléphants schématisés à Aouinet En-Nsara (fig. 16b et c).

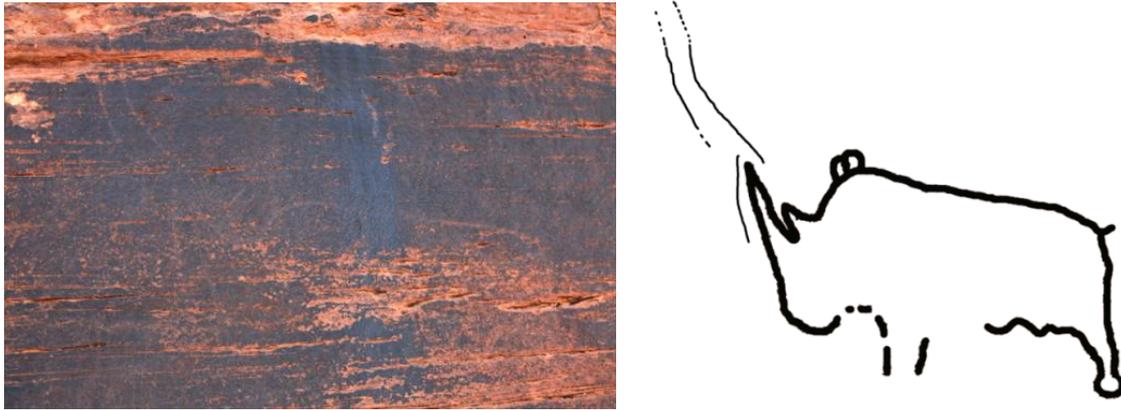


Figure 16. Photo d'un rhinocéros de Dchira. **Figure 16 a.** (16a)- Relevé d'un rhinocéros du site de Dchira.

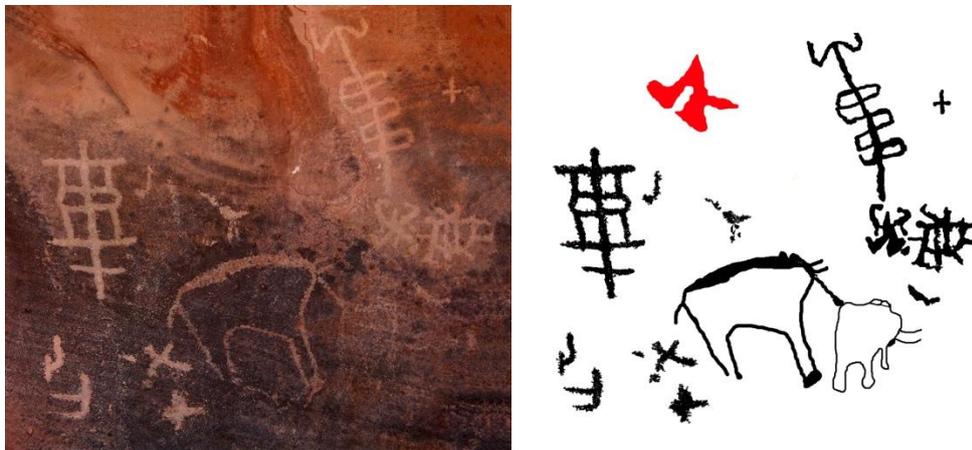


Figure 16 b et c. Photo et relevé d'un éléphant schématisé devancé par un petit au site de Aouinet Nsara. Les deux pachydermes sont associés à des signes et symboles et deux scorpions stylisés.

6.1.2. Carnivores

Les carnivores sont très présents et ils sont représentés, surtout, par des lions associés aux bovinés et aux anthropomorphes (Fig. 17). C'est une iconographie qui caractérisait le milieu naturel de chaque période vécue

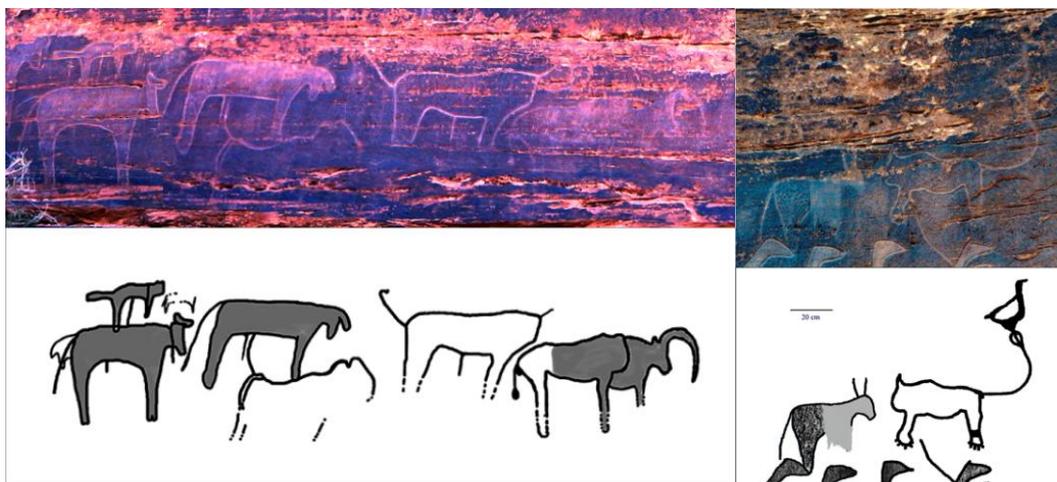


Figure 17 et 17 a. Photo et relevé de trois lions associés aux bovinés. Site de Dchira, (à gauche). **Figure 18.** Site de Dchira. Association de lion, bovin, têtes d'autruches et oiseau sur queue menaçante (à droite).

ISSN : 2028-2508

CODEN: JMESCN

par les groupes humains dans la zone de l'Oriental.

Les communautés pré et protohistoriques de la région de Figuig avaient porté un très grand intérêt au sujet des carnivores surtout le lion. Les panneaux bovidiens de la région relatent, d'une façon claire, la relation anthropomorphe/lion à la fois conflictuelle mais chargée de moments d'anxiété et d'admiration. Des associations de figures de lions et d'oiseaux laissent à penser aux idiogrammes de l'époque. Les oiseaux associés aux lions sont représentés surtout à côté et/ou sur la queue menaçante du lion (Fig. 18).

6.1.3. Bovinés

Dans les Monts de Figuig, la majorité des figures zoomorphes sont représentés par des bovinés domestiques. Les troupeaux de bovins devaient être une prédilection des graveurs agro-pastoraux du Haut Atlas oriental.

Les bovinés domestiques sont une sous-famille des bovidés. Les bovinés, sont très bien représentés dans les sites rupestres de la région de Figuig, surtout dans le style des pasteurs bovidiens. Les figures sont sous forme de vaches et de bœufs de dimensions et de postures très variées, familiarisés avec des anthropomorphes, dans des troupeaux en ligne ou menacés par des fauves.

Les bovinés gravés se caractérisent, en général, par leur grande taille par rapport aux autres sujets, l'orientation et les formes de leurs cornes sont très variées, mais nous avons l'impression que les cornes orientés vers l'avant sont prépondérants (Fig. 19 b du site de Dchira).

Le nombre des figures de bovinés souligne la richesse exceptionnelle des anciens pâturages dans la région de Figuig. Le couvert végétal de la région devait être assez luxuriant pour supporter un tel bétail. Cette abondance va connaître une rupture brusque avec l'apparition des figures dites libyco-amazighes qui traitent des sujets à la fois nouveaux pour la région, à savoir les ovi-caprinés, et indicateur sérieux des changements négatifs du climat. Ces changements ont poussé les communautés à changer de modes et procédés de production.



Figure 19. Site rupestre d'El Mlalih. Boviné à corne en avant. **Figure 19 b.** Site rupestre de Dchira. Boviné à corne en avant.

6.1.4. Antilopinés.

La faune sauvage est représentée par un grand nombre de grandes antilopinés à savoir des oryx des bubales et d'autres dont le rendu ne permet pas de déterminer la nature du taxon. Les antilopinés sont gravées dans les deux styles principaux de la région (*Tazinien* et bovidien) Ces animaux sauvages sont facilement lisibles sur les gravures par leur corps proportionné, leur tête fine et leurs cornes assez fidèlement représentées. (Fig. 20 et 20a, 21 et 21a) Parmi les plus fréquentes antilopes, nous trouvons les gazelles, les oryx et les antilopes bubales.

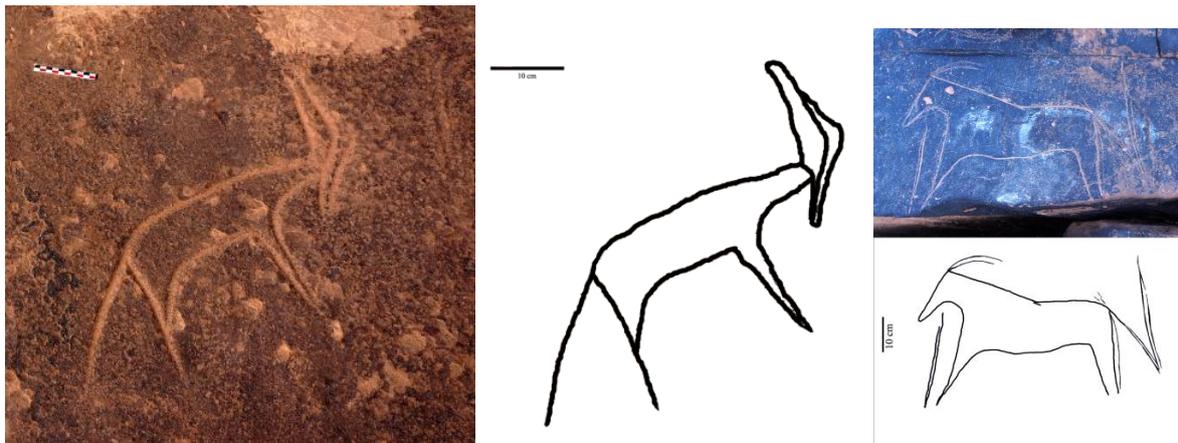


Figure 20. Site de Douissa. Antilope de style dit de Tazina. Photo et relevé. **Figure. 20 a.** Site de Haïtama. Antilope Oryx incisée.



Figure 21. Site de Douissa Antilope zébrée et signes circulaires sous son ventre. **Figure 21 a.** Site de Dchira. Deux antilopes stylisées se regardant, agitées par la présence d'un lion. Partie du panneau verticale de Dchira.

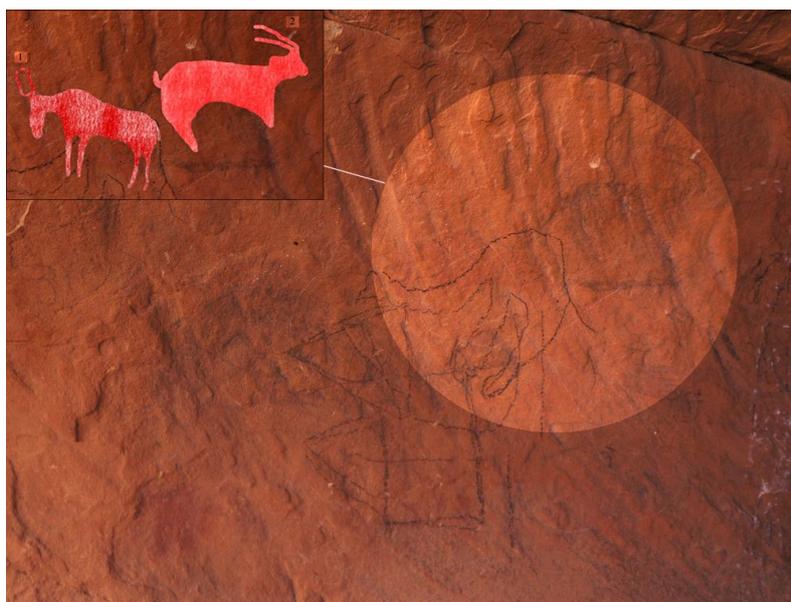


Figure 21 b. Site de peinture rupestre Rkiza. Deux zoomorphes dont un est incontestablement un bubale (n°1), lisibles grâce au Plug in Dstretch, Image J-D (<http://www.dstretch.com/>).

ISSN : 2028-2508
CODEN: JMESC�

6.1.5. Équidés. (Fig. 22 et 22a) Ils sont assez variés et leur lecture dans les gravures est problématique. Au nombre très réduit des représentations s'ajoute la problématique de distinction des espèces d'après des représentations souvent très sommaires. Les équidés sont peu représentés dans les sites de Figuig.

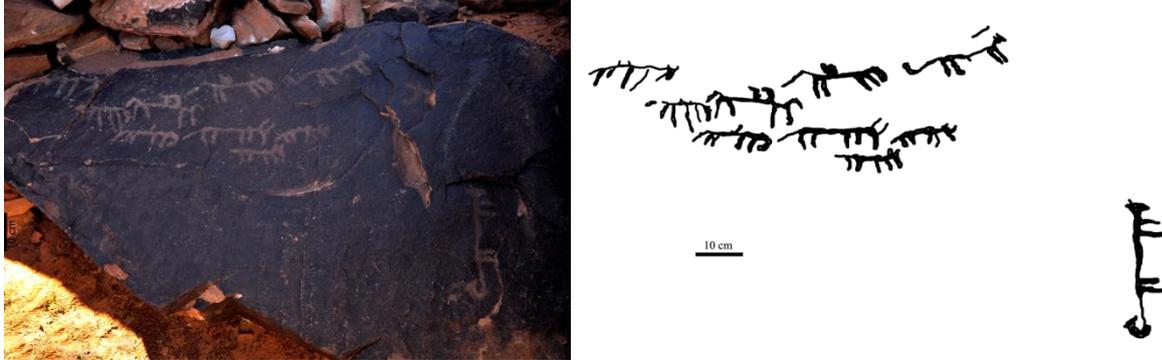


Figure 22. Site rupestre libyco-amazigh d'Ich. Équidés et *Canis* (chiens) stylisés. Photo et relevé.

Dans l'art rupestre marocain on trouve les équidés sous deux formes, sauvages, représentés surtout dans un style dit *Tazina* et domestiques sous forme d'*asinus* et de chevaux introduits autours du premier millénaire B.C.



Figure 22 a. Site de Dchira. Cavalier libyco-amazigh, photo et relevé.

6.1.6. Avifaune (Fig. 23a-c).

À notre étonnement, l'iconographie des sites de la région de Figuig montre que les représentations rupestres qui traitent le sujet d'oiseau sont peu nombreuses. Ces oiseaux sont, souvent, gravés sommairement selon des procédés quasi standards.

Les oiseaux représentés sur les dalles gravées des sites rupestres de Figuig-Ich se résument aux autruches et quelques cas de types probablement semi-aquatiques (Fig. 23a-b).

Sachant que la région de l'Oriental était toujours entre zone semi-aride et suffisamment humide durant l'Holocène, l'autruche devait être un gibier très recherché par les chasseurs néolithiques pour plusieurs raisons, pour ne citer que, l'abattage et la consommation des œufs. Ce n'est donc pas un hasard si l'autruche se trouve gravée dans tous les sites rupestres de la région de Figuig-Ich.



Figure 23. Cinq autruches stylisées sur paroi verticale du site de Dchira.

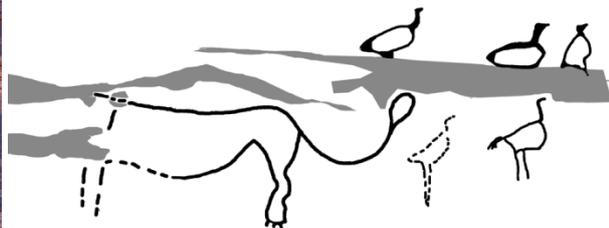


Figure 23 a. Cinq oiseaux associés à une figure de lion à queue menaçante. Une association récurrente dans les sites rupestres de Figuig. Gravure sur paroi verticale du site de Dchira.

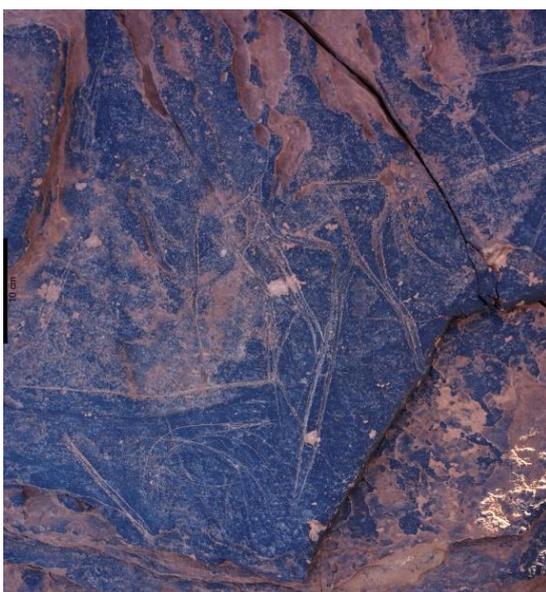


Figure 23 b. Site rupestre de Haïtama. Photo et relevé d'autruche, d'un oiseau probablement une "demoiselle de Numidie" et d'un quadrupède.

ISSN : 2028-2508

CODEN: JMESCN

6.1.7. Scorpions : sujet assez rare (Fig. 24)

Les sites rupestres de la région de Figuig-Ich ont le mérite de traiter quelques sujets assez rares dans l'iconographie des arts rupestres marocains. Le sujet du scorpion est traité, surtout, dans les représentations libyco-amazighes à Foug Chenna, dans la région de Zagora, à Azrou Klane, dans la région d'Assa-Zag et dans d'autres sites amazighs dans la vallée de Ziz. À Figuig, ce sujet est traité d'une façon assez réaliste et/ou d'une stylisation très bien parvenue. Si dans les sites que nous avons cités dessus le sujet "scorpion" est gravé, à Figuig, il est gravé à Aouinet En-Nsara et peint à Oued Rkiza (Fig. 24).



Figure 24. Scorpions gravés et peints dans des sites rupestres de la région de Figuig: 1- Stylisation réussie au site de Aouinet En-Nsara; 2- réalisme bien parvenu permettant de déterminer le sujet comme *Buthus occitanus*. 3-Graffiti moderne de scorpion au site de Haïtama et 4- Scorpion actuel pour comparaison.

6.2.-Anthropomorphes (Fig. 25, 26 et 26a)

Les anthropomorphes sont très rares dans les sites rupestres de la région de Figuig. Leur caractéristique générale est la stylisation à l'extrême. À notre grand étonnement, nous n'avons noté aucun anthropomorphe parmi les gravures du style dit *Tazina*.

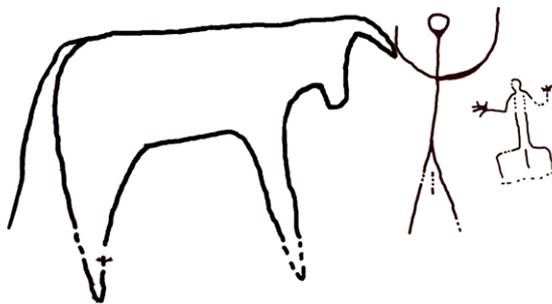


Figure 25. Les anthropomorphes de *Dchira*

Les formes des anthropomorphes gravés à Figuig ne portent pas de détails anatomiques mais ils jouent un rôle très important dans les compositions, surtout, dans celles qualifiées de bovidiennes. Les anthropomorphes gravés dans des styles bovidien et libyco-amazigh sont souvent mal soignés et dans la majorité des cas manquent de détails.

Parmi les gravures piquetées, les anthropomorphes sont associés surtout aux bovinés et aux fauves du même contexte. Ceux qualifiés de libyco-amazighs sont représentés généralement sur des chevaux dans des scènes de chasse ou de combat.

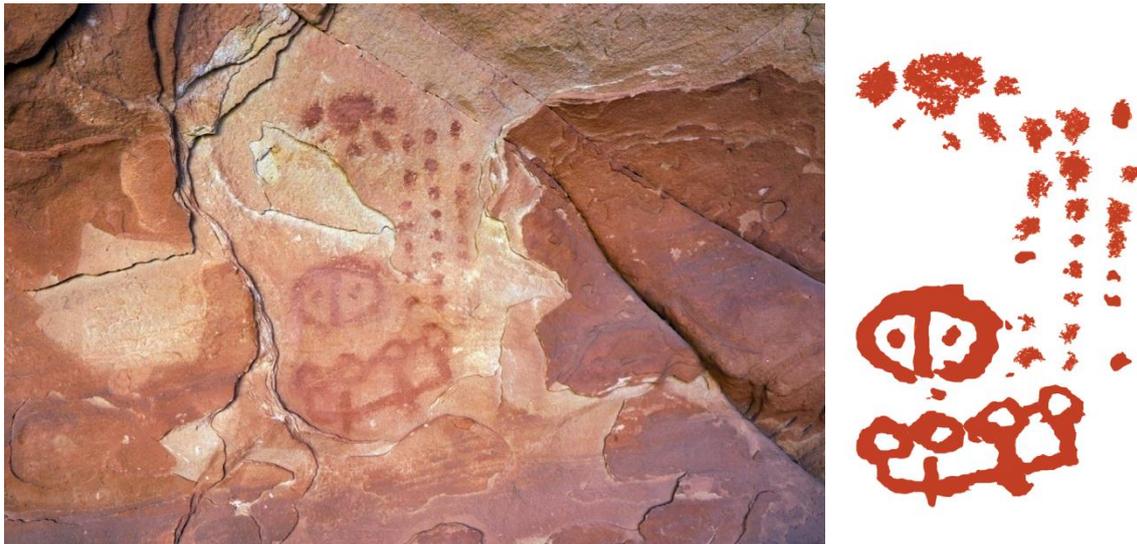


Figure 26. Rkiza. Face anthropomorphe ?, pointillés et signe. Photo et relevé.

Nous avons décidé d'intégrer une catégorie d'anthropomorphes parmi ce type de représentation avec grande prudence, car ces derniers peuvent être interprétés autrement.

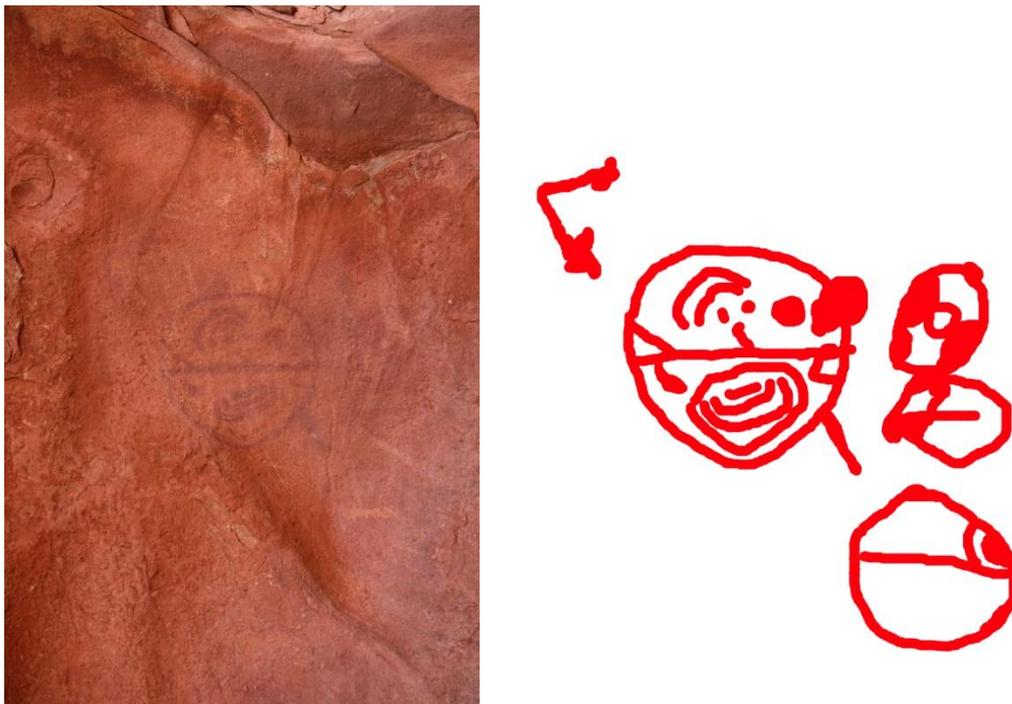


Figure 26 a. Aouinet En-Nsara. Probable faces humaines. Photo et relevé

Ces anthropomorphes sont peints et représentés par une partie du corps seulement, souvent la tête¹, ou par des lignes croisées qui rappellent vaguement une silhouette humaine (Fig. 26, 26a et 26b).

Ce type de peinture se trouve surtout à Oued Rkiza et Âouinet En-Nsara, dans deux contextes, le premier néolithique très complexe par ses signes et ses symboles, et le deuxième, libyco-amazigh marqué par l'existence des inscriptions amazighes.

ISSN : 2028-2508
CODEN: JMESCN



Figure 26 b. Site de peinture Rkiza. Forme géométrique entre deux anthropomorphes très stylisés, signes en pointillés, le tout sous-jacent aux repassages et graffitis modernes.

6.3.- Signes/symboles et inscriptions rupestres (Fig. 27)

6.3.1. Les signes/symboles gravés dans la région de Figuig sont, de loin, les plus nombreux dans les trois grands contextes rupestres, tazinien, bovidien et libyco-amazigh. La grande diversité des signes et des symboles rupestres de Figuig mérite une analyse très poussée pour élaborer une typologie valable pour les sites rupestres de la région et de tout le Haut Atlas et l'Atlas Algérien. Une grande abstraction est commune pour les signes et symboles des trois styles, mais la diversité est attestée plus dans le contexte bovidien et dans les peintures des deux abris sous-roches, Rkiza et Âouinet En-Nsara.

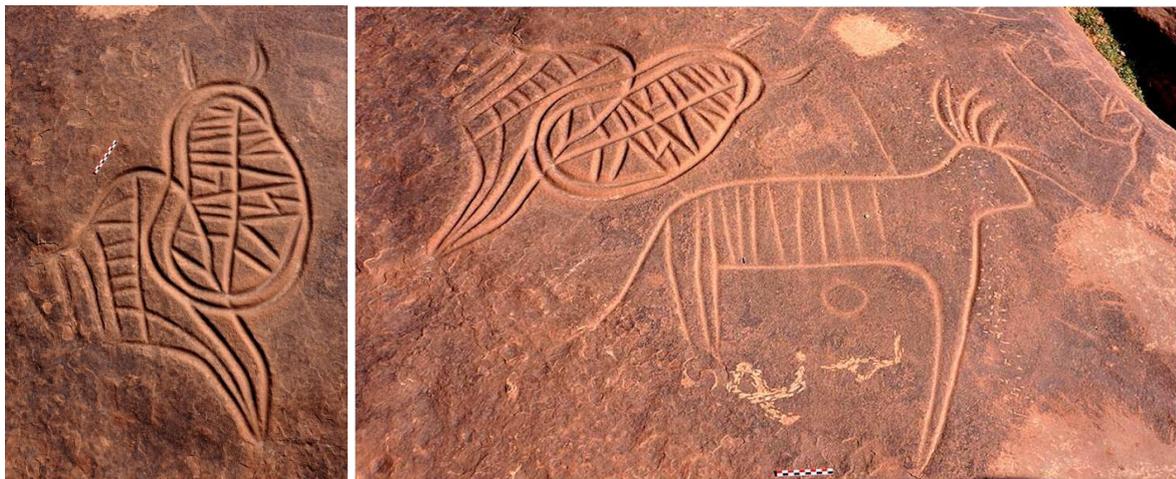


Figure 27 a et b. a) Site rupestre de Douissa. Forme cornue et forme énigmatique chevauchées. b) Site rupestre Douissa. Forme ronde sous antilope zébrée. Les deux figures sont d'un contexte tazinien.

Les signes et symboles que nous avons notés dans les sites rupestres de la région de Figuig-Ich n'étaient jamais isolés, ils sont souvent associés aux anthropomorphes, aux zoomorphes et/ou constituaient des compositions d'idiogrammes projetant des idées rebelles à notre actuelle conception.

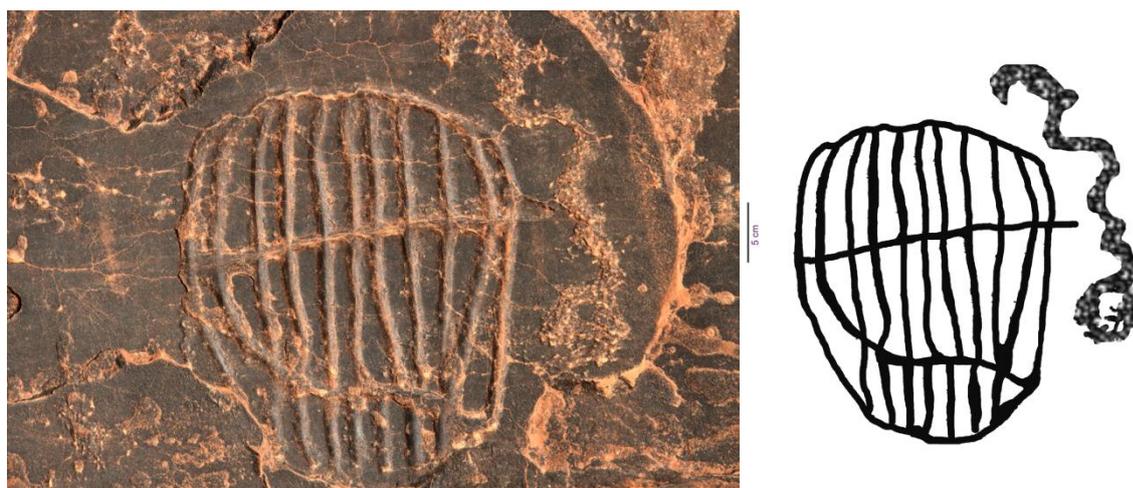


Figure 27 c. Site rupestre El Mlalih. Formes géométrique et serpentiforme. Une panoplie de signes et symbole très complexe dans un contexte bovidien.

6.3.2. Inscriptions rupestres (Skounti A. et al, 2003) (Fig. 28 a et b)

Les inscriptions rupestres de la région de Figuig sont très peu nombreuses mais, elles existent sous deux formes, peintes et gravées.

Dans le site de Haitama ces inscriptions sont gravées et elles sont associées à une gazelle, alors que dans l'abri de Rkiza elles sont peintes et associées aux signes/symboles et à des probables anthropomorphes très stylisés.

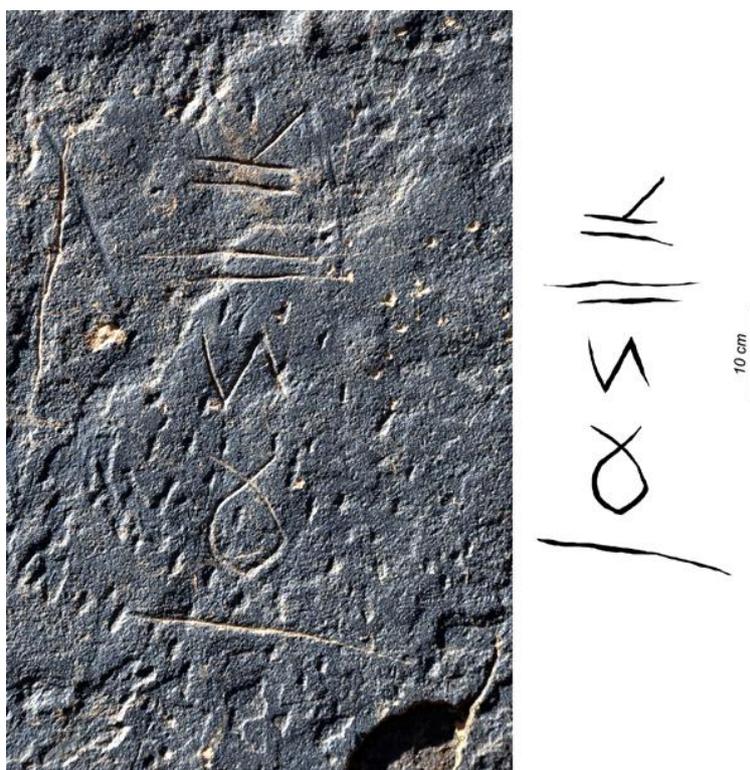


Figure 28 a. Inscriptions amazighes gravées à Haïtama. Photo et relevé.

Comme nous l'avons signalé déjà, les sites de peintures rupestres dans la région de Figuig ont des affinités très nettes avec les sites du Haut Atlas centrale et occidentale.



Figure 28 b. Inscriptions amazighes peintes à Oued Rkiza comparées à celles d'Ifrane n'Tazka au Sud-ouest de Zagora.

Quelques séquences récurrentes dans l'inscription rupestre peinte d'Oued Rkiza et de celle d'Ifrane n'Tazka viennent s'ajouter aux autres éléments en communs (fig. 29).

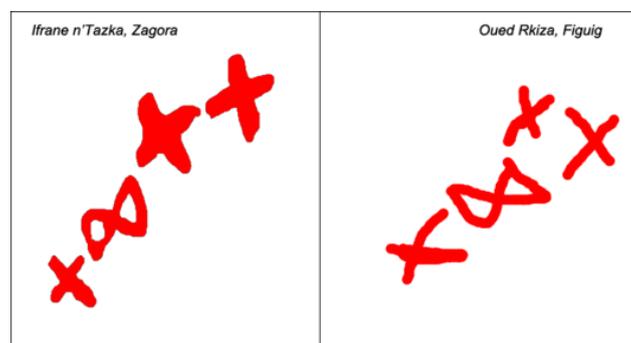


Figure 29. Séquences identiques des inscriptions d'Oued Rkiza à Figuig et celles d'Ifrane n'Tazka entre Zagora et Fom Zguid.

7. Émergence de l'art rupestre dans l'oriental ?

L'apparition des premières œuvres d'art dans les régions de Figuig et d'Ich, se rattache au moins à la civilisation néolithique (~ 6 000 ans et se prolonge jusqu'à la protohistoire et peut aller jusqu'aux périodes historiques) comme en témoignent les chefs d'œuvres laissés par les hommes pastoraux anciens.

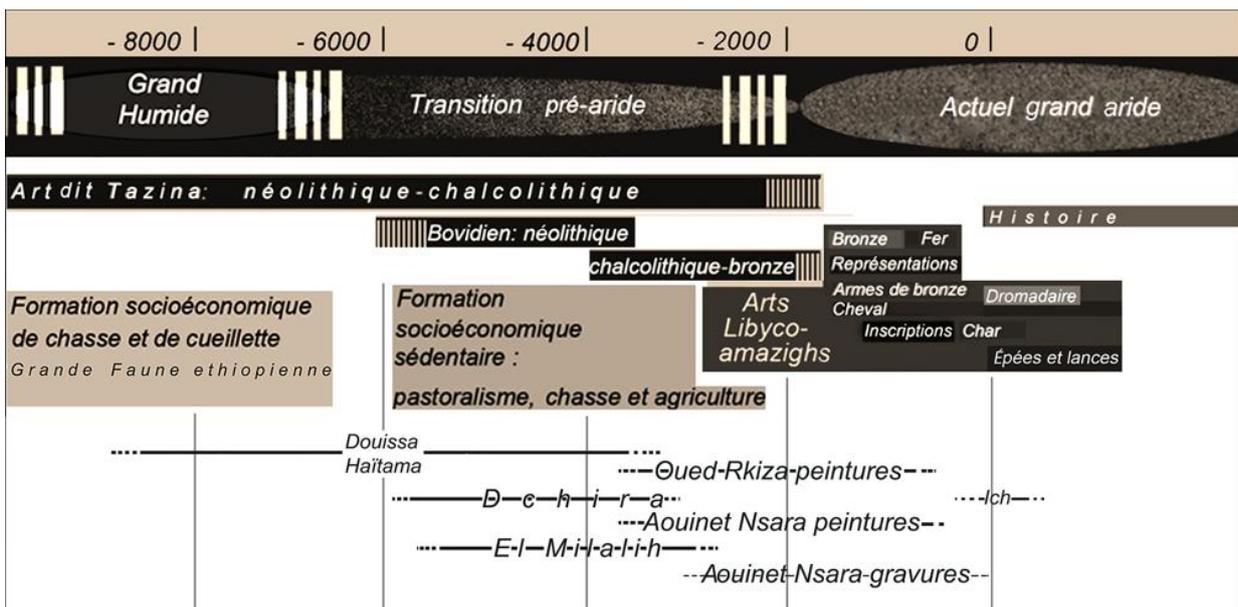


Figure 30. Essai de chronologie des arts rupestres du Maroc et la place des arts de la région de Figuig-Ich.

ISSN : 2028-2508

CODEN: JMESCEN

Les gravures représentent des animaux déjà disparus de la région, voir du Maghreb (rhinocéros, éléphants, antilopes, etc.). La date de leurs disparitions peut donner une idée sur la chronologie de ces œuvres. Le rhinocéros du Maghreb a une origine eurasiatique, son arrivée au Maghreb date du début du Quaternaire (Ouchaou et al. 1999). Il aurait persisté jusqu'à l'âge du Bronze, d'après certaines gravures rupestres (Rodrigue, 1988, in Aouraghe 2015).

8. Conclusion

La région de Figuig-Ich était très présente dans la mouvance rupestre du Nord de l'Afrique depuis l'apparition des arts rupestres dans la zone. Les communautés qui vivaient dans cette région ont participé activement à l'élaboration des cultures archéologiques à travers les âges. La région Figuig-Ich mérite parfaitement sa place dans l'archéologie du Bassin Méditerranéen. Les arts rupestres de la région de Figuig ouvrent de larges perspectives dans l'archéologie du nord-ouest africain.

Références

1. Alimen M.-E. (1959). Cité supra; Alimen Marie Henriette, Chavaillon Jean. Hadjiret el Kteba. Station rupestre cameline de la Saoura (Sahara nord-occidental). In: *SPF* tome 56, n°7-8, 1959. : 441-447.;
2. Alimen M.-E. (1966). Gravures rupestres de la station de Tahtania, près de Taghit (Sahara nord-occidental). In: *SPF. Études et travaux*, tome 63, n°2, 1966. : 409-432; doi: [10.3406/bspf.1966.4077](http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1966_hos_63_2_4077).http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1966_hos_63_2_4077
3. Atmani A., Mali M. (2012). «Figuig, guide pratique dans l'Oasis du Maroc oriental». Edité en collaboration avec le Service de coopération de Figuig, Mon 3 et l'Agence Catalane de coopération. *Món-3*, 77 p.
4. Aouraghe H. (2015). Un patrimoine archéologique au service du développement. Ich et Figuig, Oasis d'espoir, publié dans la revue *Développement des Territoires de l'Oriental*, N°1 : 7-10
5. Bellin P. L'art rupestre des Ouled Naïl. In: *SPF*, tome 54, n°5-6, 1957. : 299-306. In, http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1946_num_43_5_2053
6. Ben Nasr J.. Quatre abris peints découverts au Jebel Ousselat (Tunisie centrale), in. *Préhistoire Méditerranéenne*, 159-166. <http://pm.revues.org/266?lang=fr> (visité le 21-03-2016 à 16H00).
7. Dugast Ch., Gouraud G. (2015). Un vase «néolithique» en céramique dans l'Anti-Atlas marocain, in *Afrique : Archéologie & Arts*, Hyperlink "11|2015:Varia" [11|2015:Varia](https://aaa.revues.org/529) :49-52, <https://aaa.revues.org/529> (généré le 21-03-2016 à 19H00).
8. Dugas J.-P., El Idrissi A., Ballouche A., Marival P., Ouchaou B. (2008). Le Néolithique ancien au Maroc septentrional: données documentaires, sériation typo-chronologique et hypothèses génétiques. In: *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 105, n°4, 2008. pp. 787-812; doi, [10.3406/bspf.2008.13785](http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2008_num_105_4_13785).http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_2008_num_105_4_13785
9. Heckendorf, R. et Salih, A. (1999). Les peintures rupestres au Maroc : état des connaissances. *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 19, : 233-257.
10. Ouchaou B., Amani F., Mouhsine T., (1999). Etude archéozoologique de Kehf El Barroud» *Préhistoire Anthropologique Méditerranéenne*, 1989-1999; T. 7-8, : 27-38.
11. Perret R. (1937). Une carte des gravures rupestres et des peintures à l'ocre de l'Afrique du Nord. *Journal de la Société des Africanistes*, Vol.7,n°1, :107-123; <https://archive.org/stream/missionsausahara01gaut#page/86/mode/2up>
12. Rodrigue A. (1988). La faune du Maroc au Néolithique et dans la protohistoire d'après les gravures rupestres. *Bull. Soc. Etud. Rech. Préhistorique*, France, T.37, : 85-97
13. Salih A ., Ben Amara H. (2006). L'art rupestre des Monts de Figuig au Maroc, *INORA-2006*, n°45, : 8-15.
14. Skounti A., Lemjidi A., Nami M. (2003). Tirra ; aux origines de l'écriture au Maroc, Centre Études et Recherches No.1. *CEALPA*, publication *IRCAM*, série études et recherches, n° 1, 223 p.
15. <http://www.theartstory.org/artist-seurat-georges>.
16. <http://www.dstretch.com/>.

Actes du colloque RQM8 de Nador, 2015

NB. Article accepté après avis du Dr. Ewague Abdelhadi (FST, Marrakech), membre du comité de lecture des actes de la RQM8. (RQM8: Huitième Rencontre des Quaternaristes Marocains).

(2016) ; <http://www.jmaterenvironsci.com>